

Messe de Sainte Marie Mère de Dieu le 1^{er} janvier 2019

Première lecture (Nb 6, 22-27)

« Ils invoqueront mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai »

Lecture du livre des Nombres

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras :

Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi Son visage,
qu'Il te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi Son visage,
qu'Il t'apporte la paix ! »

Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël,
et moi, je les bénirai. »

– Parole du Seigneur.

→ Quelle magnifique bénédiction !
On aurait envie de la faire tous les
matins sur chacun de nos enfants !

→ Quand le Seigneur nous bénit,

- Il nous garde
- Il fait briller sur nous Son visage
- Il nous prend en grâce
- Il tourne vers nous Son visage
- Il nous apporte la Paix

→ Désirons pour nous et
pour ceux que nous aimons
cette quintuple bénédiction !

Psaume Ps 66 (67), 2b.3, 5abd, 7.8b

R/ Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse !

Que Son visage s'illumine pour nous,
et Ton chemin sera connu sur la terre,
Ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car Tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, Tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que la terre tout entière L'adore !

→ Ah, si nous avions déjà devant nos yeux Son
Visage, ne serions-nous pas tous croyants ?

→ Mais avec le Seigneur, on n'a Ses plus beaux
dons qu'en les désirant très fort d'abord !

→ S'Il nous bénit, ce n'est pas pour que nous
profitions de Lui égoïstement, mais pour que nous
prions et agissions pour que tous « L'adorent » !

Deuxième lecture (Galates 4, 4-7)

« Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme »

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé Son Fils,
né d'une femme et soumis à la loi de Moïse,
afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi
et pour que nous soyons adoptés comme fils.

→ Maintenant, Dieu a envoyé Son Fils :
nous sommes « à la plénitude des temps »

→ La relation à Dieu qui nous est proposé,
c'est bien plus qu'une loi : une adoption !

→ Il nous adopte comme Ses fils et Ses filles,
et nous, nous L'adoptons comme notre Père

→ Il ne nous veut pas
« soumis », contraints,
mais adoptés, aimés,
et aimant en retour

Et voici la preuve que vous êtes des fils :
Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs,
et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père !

→ Laissons l'Esprit en nous exprimer ce cri
d'amour mais aussi de besoin : *Abba, Papa !*

Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils,
et puisque tu es fils, tu es aussi héritier :
c'est l'œuvre de Dieu.

→ « Héritier » ? Il souhaite tout simplement nous
introduire avec Lui dans la Trinité : dans Sa
relation d'amour avec Son Père dans l'Esprit Saint

– Parole du Seigneur.

→ Certes, c'est surtout l' « œuvre de Dieu »,
mais encore faut-il Le laisser agir en nous !

Acclamation (cf. He 1, 1-2)

Alléluia. Alléluia.

À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ;
à la fin, en ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par Son Fils.

Alléluia.

Évangile (Luc 2, 16-21)

« Ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né.

Quand fut arrivé le huitième jour, l'enfant reçut le nom de Jésus »

Les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem,
et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après avoir vu,
ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé
au sujet de cet enfant.

→ Il était bien reconnaissable, le signe annoncé par
l'ange de lumière venu auprès d'eux dans la nuit

Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.
Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent ;
ils glorifiaient et louaient Dieu
pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu,
selon ce qui leur avait été annoncé.

→ Ah, j'aimerais retenir tout ce que Tu me dis
dans ma prière et par les autres, Seigneur...

→ Et Te louer et Te rendre grâce et gloire pour
tout ce que Tu m'as donné à voir et entendre !

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision,
l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Plus tard Il recevra le Nom au-dessus
de tout nom : Jésus-Christ le Seigneur

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Ephrem (v. 306-373) diacre en Syrie, docteur de l'Église

« Les bergers...glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu »

Viens, Moïse, montre-nous ce buisson sur le sommet de la montagne dont les flammes dansaient sur Ton visage (Ex 3,2) : c'est l'enfant du Très-Haut qui est apparu du sein de la Vierge Marie et qui a illuminé le monde à Sa venue. Gloire à Lui de la part de toute créature, et bienheureuse celle qui L'a enfanté !

Viens, Gédéon, montre-nous cette toison et cette douce rosée (Jg 6,37), explique-nous donc le mystère de ta parole : c'est Marie qui est la toison qui a reçu la rosée, le Verbe de Dieu ; Il s'est manifesté d'elle dans la création et Il a racheté le monde de l'erreur.

Viens, David, montre-nous la cité que tu as vue et la plante qui en a germé : la cité c'est Marie, la plante qui en est sortie c'est notre Sauveur dont le nom est Aurore (Jr 23,5; Za 3,8 LXX).

L'arbre de vie qui était gardé par un chérubin au glaive de feu (Gn 3,24), voici qu'il habite en Marie, la Vierge pure ; Joseph le garde. Le chérubin a déposé Son glaive, car le fruit qu'Il gardait a été envoyé du haut du ciel jusqu'aux exilés dans leur gouffre. Mangez-en tous, hommes mortels, et vous vivrez. Béni soit le fruit qu'a enfanté la Vierge.

Béni soit celui qui est descendu et a habité en Marie et qui est sorti d'elle pour nous sauver. Bienheureuse Marie, toi qui as été jugée digne d'être la mère du Fils du Très-Haut, toi qui as enfanté l'Ancien qui avait donné naissance à Adam et Ève. Il est issu de toi, le doux Fruit plein de vie, et par Lui, les exilés ont de nouveau accès au Paradis.

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Il est beau de commencer cette nouvelle année par une bénédiction comme celle que nous donne ce matin le Livre des Nombres ! Trois invocations (qu'Il nous bénisse, nous garde et nous prenne en grâce), et deux demandes relatives à Son visage (qu'Il le fasse briller sur nous, qu'Il le tourne vers nous).

Le visage, c'est la partie de notre être avec lequel on est en relation visuelle avec les autres : un visage peut exprimer la bienveillance, la souffrance, la joie partagée... Le Fils est un parfait reflet du visage du Père, Il nous le révèle. Nous devons toujours nous efforcer de faire briller le visage du Seigneur.

La dernière invocation de cette bénédiction, c'est la Paix. Jésus a un visage qui donne la paix : contemplons le visage du Christ : dans la communion à Son corps, dans l'adoration eucharistique, dans la méditation de Sa Parole... La paix de Jésus est d'abord un don à recevoir de Celui qui est le Prince et la Source de la Paix. Mais la paix est aussi une recherche constante, un effort sans cesse de notre part, un combat : demandons-Lui d'être de véritables artisans de paix.

Que nos visages puissent montrer entre nous et autour de nous combien il est important de désirer cette paix : dans nos cœurs, dans nos familles, dans notre pays, entre les peuples... Marie a contemplé plus que tout homme, que toute autre femme, le visage de paix du Christ. Elle en est le plus beau reflet. Demandons-lui cette paix en nous et autour de nous tout au long de cette année, Amen.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

C'est un mouvement de curiosité qui amène les bergers à découvrir le nouveau-né. Ils se hâtent, nous dit l'Évangile, poussés par ce désir de voir de leurs yeux ce que leurs oreilles ont entendu, ce qui leur avait été annoncé. La curiosité, lorsqu'elle est désir de faire l'expérience de la vérité que l'intelligence a perçue, est un chemin vers le Christ. Demandons au Seigneur pour cette année un cœur curieux, un cœur qui ne se contente pas d'entendre de belles choses, mais qui cherche à les goûter et qui pour cela ose se hâter, ose s'engager. Alors nous découvrirons un peu plus le visage du Christ.